

AVERTISSEMENT AUX LECTEURS

Ce livre comporte des scènes érotiques explicites pouvant
heurter la sensibilité des plus jeunes.

Âge minimum conseillé : 18 ans

Mentions Légales :

Domhan Eile – 2. cœur convoité

Laurelia Ciange

©2021, Laurelia Ciange - Tous droits réservés

Couverture : ©2021, Joanne Thongphan

Publié via Bookelis

Achévé d'imprimer en France

ISBN : 979-10-359-5466-6

Dépôt légal : Novembre 2021

DOMHAN EILE

2- CŒUR CONVOITÉ

Laurelia Ciange

ORDRE DE LECTURE

Nordlys Tome 1

Nordlys Tome 2

AnnaStellar Tome 1. Captive

AnnaStellar Tome 2. Le diamant d'Imperia

Domhan Eile Tome 1. Cœur en péril

Domhan Eile Tome 2. Cœur convoité

Nordlys Tome 3 (à paraître)

Les deux premiers tomes de chaque histoire (Nordlys, AnnaStellar et Domhan Eile) peuvent se lire indépendamment des autres. Toutefois, à partir du second tome de Domhan Eile, il est vivement conseillé de suivre l'ordre de lecture indiqué pour ne pas se perdre dans les péripéties de nos héroïnes.

REMERCIEMENTS

À mes lectrices, qui me suivent déjà depuis plus d'un an. J'espère que cette suite vous régalerait autant que je me suis amusée à l'écrire. Les surprises ne sont pas terminées. Elles ne font même que commencer ! Je vous souhaite un bon retour sur la Côte-d'Azur, ainsi qu'une belle découverte du royaume de Domhan Eile. Vous êtes toujours plus nombreuses à me lire et à découvrir mes histoires. Vos messages et votre entrain pour cette saga me touchent énormément. Merci pour vos encouragements et vos chaleureux avis, qui me motivent à donner le meilleur de moi-même pour vous offrir de belles suites.

À Joanne, mon amie et super illustratrice, qui ne cesse de se surpasser à chaque couverture. Ta création pour ce deuxième tome de Domhan Eile, est juste sublime. Comme toujours, tu fais des miracles et parviens à donner vie au fouillis qu'il y a dans ma tête. Merci pour ta patience, ta présence et ton soutien. T'es au top !

À mes bêta-lectrices : Émilie, Lolita et Coralie. Ce livre est mon sixième, alors que j'ai commencé à écrire il y a à peine deux ans. Merci pour vos ressentis, si précieux, qui m'aident à améliorer l'histoire avant sa publication. Sans vos avis, le rendu final ne serait pas le même. Merci infiniment pour votre franchise et vos encouragements.

*À mes bêta-lectrices,
Merci pour votre franchise et votre soutien.*

PROLOGUE

60 ANS PLUS TÔT

CATTLEYA

— Dépêche-toi, Cattleya, s'agace Titania. Le temps presse.

Je lève les yeux au ciel en soupirant. Ma sœur aînée m'ordonne de la suivre depuis qu'elle m'a arrachée à mes amies. Avec sa sévérité de femme de glace, jamais personne n'ose s'opposer à elle. Je jalouse l'assurance qu'elle dégage. Elle semble si sûre d'elle.

Enfin, en temps normal... Car aujourd'hui, la nervosité qu'elle affiche, ne manque pas de m'intriguer. Elle, qui ne dévoile que très rarement ses sentiments, n'a plus le contrôle de ses doigts, qu'elle agite avec exagération tout en me forçant à la suivre jusqu'à notre mystérieuse destination que je devine à présent.

Pourquoi nous rendons-nous au gouffre qui abrite le cœur de notre magie ?

Situé sur les hauteurs, derrière le palais royal, le large faisceau de lumière qui monte vers les cieux, se voit à des kilomètres à la ronde. Le cœur de Domhan Eile prend naissance dans les profondeurs de

la faille qui lui sert de nid et éclaire de ses mille couleurs Rioga, la cité impériale et capitale de notre pays. Cette énergie veille sur nous depuis l'aube de notre existence. Elle préserve notre magie, ainsi que notre longévité. Ce qui signifie que sans elle, mon peuple disparaîtrait, réduit à un tas de poussière. Une réalité qui me donne la chair de poule rien que d'y penser.

Toujours aussi impatiente, Titania m'adresse un bref coup d'œil et prend son envol en direction de la colonne de lumière, se terrant dans son mutisme. En m'enlevant à mes amies, ma sœur m'a laissée croire qu'elle avait besoin de mon aide pour une affaire urgente. Ces derniers temps, mon aînée m'adresse peu la parole et reste cloîtrée dans son rôle de souveraine. Rôle qu'elle doit assumer depuis la disparition de nos parents. Elwé prend sa fonction de général très au sérieux, et m'a interdit de m'aventurer près des frontières, comme j'aime le faire avec Elva, Lily et Breana. Même si Rioga ne manque pas de distractions en tous genres, je préfère parcourir le royaume pour fuir la vie ennuyeuse à laquelle on me contraint au palais.

Le protocole, la bienséance et tout ce qui va avec, ne sont pas vraiment pour moi. Je me demande comment ma sœur fait pour obéir à toutes ces règles sans queue ni tête.

Lassée par son attitude énigmatique, je regarde la fée à la chevelure argentée voler avec grâce vers le cœur de Domhan Eile. Le jupon de sa robe danse au gré du vent et laisse apparaître le bas de ses jambes. Titania finit par remarquer que je ne la suis plus et s'arrête en vol stationnaire. Même de loin, je devine sa crispation.

Qu'est-ce qui peut la mettre dans un tel état ?

Titania n'a pas besoin de venir me chercher pour m'inciter à avancer. L'aura menaçante qu'elle dégage, suffit à me convaincre,

ou plutôt à m'intimider, comme à chaque fois qu'elle soumet sa petite sœur à sa volonté pour parfaire son éducation.

Tu parles d'un prétexte...

Je rattrape la reine sans cacher mon agacement et, lorsque j'arrive à son niveau, lui demande pour la troisième fois :

— Et si tu me disais ce qui se passe ? Au lieu de jouer les dictatrices mal lunées.

Titania me fusille de son regard polaire.

— Le moment est mal choisi pour plaisanter, Catt.

La jeune femme accélère sans rien ajouter d'autre. Nous terminons notre trajet dans un silence pesant, durant lequel le visage de ma sœur ne fait que se décomposer à mesure que nous approchons de notre but.

Titania se pose au bord de la faille, d'où jaillit la lumière presque aveuglante qui préserve notre pays. Elle fixe le fond du précipice pendant un instant. Son faciès n'a rien de radieux. Elle semble pensive, perdue loin dans ses songes les plus obscurs. Devant nous, les reflets de la colonne éclatante éclaircissent le gris cristallin de ses iris, propre à notre famille.

Sachant pertinemment qu'elle ne répondra à aucune de mes questions, je prends sur moi et patiente tant bien que mal, jusqu'à ce qu'elle daigne enfin me révéler le fond de sa pensée.

— Le rôle de monarque est plein de contraintes auxquelles nous ne t'avons jamais formée, marmonne-t-elle. Nous n'aurions jamais dû te laisser de côté comme nous l'avons fait.

Je sens mon cœur se serrer dans ma poitrine, tandis que ma rancœur déforme mes traits. Je ferme les poings par automatisme. Les conditions dans lesquelles on m'a élevée, ne cesseront jamais de m'affecter. Depuis mon enfance, mes parents s'obstinaient à m'éloigner de ma sœur et mon frère, sous prétexte que mon

comportement nuisait à leur éducation. On formait Titania à devenir reine, et Elwé au rôle de général. Selon père et mère, entretenir un lien trop étroit avec leur cadette désinvolte n'aurait fait que compromettre leur destin. Durant tout ce temps où l'on m'a tenu à l'écart, mes aînés n'ont émis aucune objection vis-à-vis du comportement de nos parents. Cette situation semblait leur convenir. Et pour cela, je ne cesserai jamais de leur en vouloir.

Toutefois, la tristesse lisible dans les prunelles de Titania m'opprime davantage. Me confirmant par la même occasion que quelque chose ne tourne pas rond. Je vois le blanc de ses yeux s'humidifier, alors qu'un timide rictus se forme à la commissure de ses lèvres.

— Il te faudra apprendre vite, pour la survie de notre peuple.

Perdue à cause de ses propos énigmatiques, je la dévisage et la laisse m'approcher. Comme pour graver au fer rouge ses paroles dans ma tête, elle me tient fermement par les épaules et ancre ses pupilles aux miennes. Malgré la détresse qu'elle affiche, sa détermination reste sans faille.

— À partir d'aujourd'hui, tu vas servir de guide à des dizaines d'entre nous.

Un rire nerveux agite mes épaules.

Mais qu'est-ce qu'elle raconte ? Moi ? Un guide ? C'est la meilleure...

— Je crois que tu fais erreur, me moqué-je. Je n'ai pas...

— L'heure est grave, Catt, me sermonne-t-elle. Notre magie court un grave danger. Nous devons l'éloigner de notre royaume.

Mon sourire s'efface instantanément, je lutte pour que ma mâchoire ne se détache pas du reste de ma tête. Aurait-elle perdu l'esprit ? Priver notre peuple de cette magie signifierait signer son

arrêt de mort. Les nôtres ne survivront pas plus de quelques semaines si nous partons avec le cœur de Domhan Eile.

— Que se passe-t-il, Tania ? Pourquoi dis-tu ça ?

Devant son regard pénétrant, je sens mes boyaux se tordre sous l'effet de mon inquiétude grandissante. J'ai comme un mauvais pressentiment, l'impression qu'un danger imminent me guette. Une petite voix dans mon esprit me chuchote de me méfier de la reine face à moi.

Titania me serre dans ses bras. Une étreinte inédite, déstabilisante, durant laquelle je me raidis et ne parviens plus à respirer. Ça fait des années que ma sœur ne montre plus une once d'affection à mon égard. Même étant enfant, elle ne me câlinait que très rarement, quand nos parents ne nous tournaient pas autour pour nous séparer. L'éducation de leur fille prodige passait avant tout le reste. Avant même son lien avec sa sœur, devenu quasi inexistant au fil des décennies.

— Rappelle-toi bien d'une chose, me souffle-t-elle à l'oreille. Un monarque ne dévoile jamais ses sentiments. Tu dois te montrer forte pour le bien de notre peuple.

— Pourquoi me répètes-tu ça ? m'énervé-je. Vas-tu enfin me dire pourquoi tu agis ainsi ?

Je la repousse pour la fixer à nouveau. Mon souffle se coupe en suivant le cheminement de la larme qui coule sur sa joue. Titania force un sourire et me murmure d'une voix étranglée :

— J'espère qu'un jour tu me pardonneras, mais je n'ai pas le choix.

Je n'ai pas le temps de réagir que ses yeux s'illuminent et qu'elle me pousse dans le vide. Une force incommensurable m'attire vers le fond du gouffre, tandis que mes ailes luttent de toutes leurs forces pour me remonter auprès de ma sœur. Cette dernière me

fixe avec une expression indéchiffrable. Je vois ses lèvres bouger sans arrêt, comme si elle répétait un texte. La luminosité change autour de nous. Mes forces s'amenuisent. J'ai l'impression de peser des tonnes. Mes ailes ne tarderont pas à me lâcher. L'attraction est trop puissante. Je ne fais pas le poids.

— Titania ! m'époumoné-je en sombrant dans les profondeurs de la faille.

Mon souffle se coupe au contact de la colonne de lumière. Une vive douleur torture mon être tout entier. Je crois devenir folle. Je suis aspirée et piégée au centre du cœur de Domhan Eile. Mes larmes coulent à flots. Je me perds dans la confusion la plus totale.

Que se passe-t-il ? Pourquoi m'infliger ça ? Qu'ai-je fait pour mériter une fin aussi atroce ?

Déchirée par les souffrances que me cause cette épreuve, je me sens perdre connaissance. Une nappe de brouillard vient obstruer ma vue, malgré la lumière aveuglante dans laquelle je baigne. Je hurle toujours à en malmenier mes cordes vocales. Je ne saurais décrire ce qui se produit à cet instant-là, tant les sensations que j'éprouve sont étranges et puissantes.

C'est la fin. Je meurs, tuée par ma propre sœur.

Je finis par m'évanouir.

Plus tard, je me réveille dans la salle de bal du palais. Mon corps endolori m'empêche de bouger comme je le souhaiterais. Ma vue demeure floue. Je ne distingue que de vagues silhouettes. Néanmoins, je reconnais certaines voix, notamment celle d'Elwé, qui semble à la fois en colère et inquiet.

— Ma sœur, je ne comprends pas, s'emporte-t-il. À quoi tout cela rime-t-il ? Que vous est-il arrivé ? Pourquoi Catt est-elle dans cet état ?

— Vous devez partir, et vite.

J'entends Titania se mettre à répéter sans cesse les mêmes paroles. Une formule, comme celles que l'on trouve dans les grimoires de ma famille. Ces livres, préservés au château dans une cachette dédiée, renferment des secrets qui une fois tombés entre de mauvaises mains, pourraient provoquer bien pire que l'effondrement de mon propre peuple.

La reine prononce son refrain jusqu'à ce que des cris s'élèvent parmi l'assistance. Un grand bruit sourd s'élève à proximité, accompagné de puissantes rafales de vent qui me font glisser sur le sol. Les hurlements disparaissent dans ce qui ressemble à un tourbillon aux multiples couleurs. Je n'entends plus Elwé, ni Elva et les autres. Il semblerait que je sois la dernière à ne pas avoir franchi cet étrange phénomène. Mais plus pour longtemps.

Engourdie, je tourne la tête en direction de Titania, qui m'observe au loin. Ma vision devient plus nette. Suffisamment pour constater une dernière fois sa détresse, qui me lamine les entrailles malgré ma colère à son encontre.

À la fois perdue et apeurée, je lui demande dans un souffle à peine audible :

— Pourquoi ?

Le phénomène m'aspire pour de bon. Mon corps se retrouve emporté dans un impressionnant vortex. Les parois de ce dernier sont couvertes d'épais nuages aux teintes intrigantes. Le tonnerre gronde et des éclairs me frôlent dans ma folle dérive. Je distingue au loin les cris stridents de mes amies. Balancée de droite à gauche par la force du vent, je ne lutte pas contre la magie qui me guide

vers une destination inconnue, tout en croisant les doigts pour ne pas être séparée de mes proches.

J'ai peur. Je crois n'avoir jamais ressenti une telle frayeur de toute ma vie. Mes membres tremblent intensément, et pas seulement à cause de la douleur qui malmène encore mon corps affaibli. Ma gorge reste nouée. Je peine à respirer et j'espère que tout ceci s'arrêtera au plus vite.

Comme si le vortex lisait dans mes pensées, un événement tout aussi improbable vient mettre un terme à mon périple au cœur du tourbillon. La puissance du vent projette mon corps à une vitesse déconcertante en direction des parois. Si bien que je les traverse et me retrouve piégée au milieu d'un vide angoissant, à la limite de l'épais mur de nuages.

En apesanteur dans l'obscurité, des voix mystérieuses se mettent à me chuchoter des phrases inintelligibles. Ma terreur monte d'un cran. Je ne comprends pas ce qui m'arrive. Face à moi, le vortex ressemble à un impressionnant tunnel qui traverse le néant. Il se trouve à seulement quelques battements d'ailes de ma position. Même si je n'appréciais guère cette périlleuse aspiration dans ses méandres, je préfère de loin me faire secouer à nouveau comme un arbre fruitier, plutôt que de rester ici, dans cet espace lugubre et inquiétant.

Impatiente de retrouver mes amies, je tente de battre des ailes pour avancer. Cependant, mon état de faiblesse m'en empêche. Je n'ai plus de forces. La panique me guette. Une boule d'angoisse se forme dans ma poitrine, tandis que je sens de curieux courants d'air me frôler à plusieurs reprises, accompagnés de sons qui s'apparentent à des rires.

Je me débats tant bien que mal pour tenter de me dégager de ma prison, plongée dans les ténèbres, priant pour qu'il ne s'agisse

que d'un cauchemar dont je vais me réveiller. Mais il n'en est rien. Ce sinistre décor appartient bel et bien à la réalité, et ses effets sur moi ne tardent pas à se faire sentir.

Peu à peu, mon affolement cède la place à des émotions incohérentes. Une envie irrépressible de rire agite désormais mes épaules. Je perds le contrôle, ou plutôt la raison. Je ne saurais dire quoi, car je reste maîtresse de mes mouvements, mais un nouvel état d'esprit, à l'opposé de ma personnalité, me donne des sueurs froides. Je sombre dans les ténèbres. Des idées machiavéliques viennent encombrer mes réflexions.

— Qu'est-ce qui m'arrive ? prononcé-je entre deux éclats de rire.

Le phénomène, aussi étrange soit-il, m'aide à recouvrer un peu d'énergie. Suffisamment, pour battre des ailes de façon plus efficace et me diriger vers le tourbillon. Pour une raison qui m'échappe, une part de moi souhaiterait rester dans cet univers baigné de noirceur. Je dois lutter pour ne pas céder à cet appel inexplicable, tandis que des plans assassins se dessinent dans mon esprit.

Si notre relation était déjà houleuse avant tout ceci, Titania vient de réduire à néant ses chances de survie. La nouvelle facette démoniaque de ma personnalité se fait une promesse : celle de tuer ma sœur aînée de mes propres mains, si je recroise un jour sa route.

1

EXILÉE

CATTELYA

Le tonnerre gronde au-dessus de ma tête. La houle déforme la surface de l'océan, qui termine sa course dans un grand fracas contre les rochers. Depuis mon arrivée sur l'îlot abandonné, quelque part le long des côtes du Groenland, les éléments se déchainent autour du phare dans lequel j'ai trouvé refuge.

Malgré sa vétusté, il me sert d'abri, le temps que je réfléchisse à la situation et que je reprends mes esprits. Voilà déjà plusieurs jours que je suis seule au milieu de nulle part, et mon humeur ne va pas en s'arrangeant, en dépit de la distance que j'ai mise entre mon clan et moi.

Ma rage est si forte que je ne parviens pas à me détendre. La météo instable ne fait que refléter mon courroux. Je pense même en être la cause. Ma chevelure demeure aussi sombre que les ténèbres qui accaparent mes pensées et me murmurent des idées à m'en donner des frissons. Si je suivais ces envies machiavéliques,

je provoquerais un véritable carnage au sein de mon peuple, et même parmi les humains.

Plus j'y réfléchis et plus j'ai du mal à déterminer qui je déteste le plus. Qui vais-je tuer en premier ? Différents visages défilent dans ma tête à chaque fois que j'y songe. C'est-à-dire tout le temps.

Titania, Elwé, Ender, Aegnor, mes parents disparus...

Puis, quand les traits de Cameron apparaissent dans mon esprit, mon cœur se serre dans ma cage thoracique et ma gorge se noue à m'en faire mal. Je ne sais plus quoi penser de lui. Me manipulait-il durant tout ce temps ? Suit-il les ordres de Titania ? Cette simple idée me donne la nausée et ne fait qu'alimenter ma colère envers ma sœur aînée. Je la hais, et je crois bien ne jamais réussir à lui pardonner les épreuves qu'elle m'a imposées.

J'ai perdu le contrôle par sa faute. Si bien que je n'ignore désormais qui je suis, et comment retrouver ne serait-ce qu'un semblant de paix intérieure. Tout se brouille dans ma tête. Que croire ? En qui avoir confiance ? Je me doute bien qu'à mon retour à la villa, mon frère et ma sœur me dicteront leurs plans. Une fois de plus, je devrais suivre leurs ordres sans m'opposer à eux, sous prétexte qu'on les a préparés à surmonter de telles situations. Contrairement à moi, la petite dernière désinvolte qui n'en fait qu'à sa tête.

Mes yeux se perdent dans la contemplation de la danse infernale des vagues. Les embruns éclaboussent mon visage. La pluie tombe en trombes depuis des heures. Je suis trempée jusqu'aux os, mais je reste incapable de bouger de mon rocher. Mes muscles ne répondent plus aux commandements de mon cerveau. Je ne suis plus qu'une statue figée sur son socle, attendant que la mer l'engloutisse avant que les ténèbres ne s'en chargent elles-mêmes.

Dictée par ma rage, je serre les poings à en avoir mal aux doigts et me mets à hurler aussi fort que je le peux, telle une hystérique. Ma magie s'éveille un peu plus. Des vagues plus imposantes se forment au large, pour se fracasser les unes contre les autres. Si un bateau navigue dans les parages, ma fureur l'anéantira en quelques secondes. Je m'acharne sur l'étendue d'eau salée durant ce qui me semble une éternité. La tempête se fait plus intense. L'obscurité est telle qu'on se croirait en pleine nuit. Ma part démoniaque garde le contrôle de mes actes, alimentée par le chagrin et la colère infinis qui me rongent depuis des siècles.

Il s'écoule plusieurs heures avant que je quitte mon rocher pour retourner à l'intérieur du phare. L'escalier qui mène au sommet est en partie détruit. Des goélands et autres volatiles ont façonné leur nid, çà et là. Des vitres brisées laissent entrer la pluie et seuls les flashes incessants m'éclairent dans la pénombre.

N'importe qui ne se sentirait pas rassuré en ces lieux peu accueillants. Cependant, la part la plus sombre de ma personnalité s'en accommode parfaitement.

Plongée dans mes pensées, je sursaute au son d'un craquement dans mon dos, avec la désagréable impression que quelqu'un m'observe. Je ne suis plus seule sur mon îlot. On m'a retrouvée. Mais qui ?

Sur mes gardes, je fais volte-face. Une imposante silhouette adossée à l'encadrement de la porte me regarde sans dire un mot.

— Qui est là ? demandé-je d'une voix menaçante.

L'inconnu ne me répond pas tout de suite et commence à avancer d'un pas lent. Je ne recule pas, malgré le potentiel danger que cet intrus peut représenter. Je le laisse s'approcher, jusqu'à ce que son regard bicolore me foudroie sur place.

Ender. Il ne manquait plus que lui.

Même si je le déteste, ma part démoniaque se réjouit de le voir. Toutefois, je n'oublie pas ses capacités ni son plan diabolique. Il pactise avec Aegnor dans le but de nuire à mon peuple. Même s'il ne l'a pas exprimé clairement, je devine ce qu'il convoite à Domhan Eile, en plus de ce qui se cache en moi. Tout en lui respire le pouvoir, la suffisance et le mépris de la vie. Sa démarche assurée, mêlée à sa carrure imposante, me donne l'impression de ne pas mesurer plus d'un mètre. Je dois lever le menton pour ancrer mes prunelles aux siennes, pleines de convoitises.

Ses cheveux trempés sont plaqués en arrière, et sa longue veste noire ne fait qu'accentuer l'aura dangereuse qu'il dégage. Une part de moi se tient prête à riposter en cas d'attaque de sa part, tandis que mon corps trahit une certaine attirance envers cet homme, aussi intimidant que séduisant, malgré la balafre qui lui traverse le visage.

— Bonjour Cattleya, commence-t-il d'une voix suave. T'ai-je manqué ?

Les muscles de ma mâchoire se contractent, tout comme l'intégralité de mon corps. Je reste figée à le foudroyer de mon regard le plus mauvais.

— Ender, grommelé-je. Que fais-tu ici ?

L'homme m'adresse un sourire dédaigneux, avant de s'intéresser à l'intérieur de ma planque. Plaçant ses mains dans son dos, il fait mine d'étudier les lieux. Le tonnerre continue sa musique infernale. Les éclairs deviennent plus intenses, sous l'effet de ma colère.

— Je voulais te parler en privé, finit-il par m'avouer. Je dois admettre que notre première rencontre n'a pas été de tout repos.

— La faute à qui ?

Des bulles se forment en apesanteur autour de nous. Ender les remarque et s'en amuse aussitôt.

— Je ne suis pas venu pour me battre. Tu peux ranger tes jouets.

— Parce que tu crois que je vais te laisser repartir comme si de rien n'était ? me moqué-je.

Mes prunelles haineuses ne quittent plus ses traits Il semble séduit par la situation et il ne le cache pas.

— Tu menaces mon peuple et pactises avec mon pire ennemi. Tu as bien failli tuer plusieurs des miens dans cette fichue demeure. Penses-tu sincèrement que je ne profiterai pas de cette occasion pour te réduire en miettes ?

Son rictus ne s'efface pas, alors qu'il avance de quelques pas, me dominant de toute sa hauteur. Même si je me sens minuscule face à lui, cela ne m'empêchera pas de lui flanquer une raclée phénoménale dans les prochaines minutes.

Sa présence me permettra au moins de rayer un nom sur ma liste de personnes à abattre.

Ender lève la main comme pour me caresser le visage. Je l'évite en un geste vif, tout en lui adressant un puissant jet d'eau, puisé dans l'océan. Ce dernier traverse une des fenêtres derrière moi. Le liquide se rue sur Ender avec force, si bien qu'il en recule de plusieurs pas et rencontre des difficultés à se tenir debout. Mon ennemi se protège avec ses bras et des flammes noires ne tardent pas à apparaître pour se repaître de ma magie. Le geyser horizontal perd vite en intensité. Le feu de mon ennemi se délecte de mon eau et affaiblit toujours plus mon attaque.

Mon adversaire finit par remporter cette première manche en usant d'une astuce déstabilisante. Mon regard ne lâche toujours pas le sien, lorsque je ressens une étrange sensation. Sa voix résonne

dans ma tête, dans un écho qui éveille des frissons sur tout mon épiderme.

Perturbée par ce phénomène, j'interromps aussitôt ma salve aquatique pour me protéger derrière une barrière d'eau, tout en prenant soin de ne plus le regarder dans les yeux.

Cet homme joue avec l'esprit de ses adversaires. Il ne manquait plus que ça...

Je peine à recouvrer une respiration normale. Tous mes sens sont en alerte. Tout en conservant mon bouclier autour de mon corps, je marche lentement vers l'extérieur, persuadée que la proximité de l'océan m'avantagera.

Les rires d'Ender accentuent les frissons qui me traversent depuis son arrivée. Un mélange amer de fureur, de terreur, mais aussi de désir. Un désir irrationnel, vu la dangerosité de ma situation. La facette la plus sombre de ma personnalité savoure ce qu'elle voit en cet individu, tout simplement parce qu'il lui ressemble. La noirceur de son âme est semblable à celle du vide dans lequel j'ai baigné, lorsque j'ai traversé les parois du vortex. D'ailleurs, je ne me montrerais pas surprise d'apprendre qu'il en est originaire.

Comme s'il lisait dans mes pensées, mon ennemi reprend la parole :

— Nous n'avons pas eu l'occasion de faire plus ample connaissance. Comme tu le sais, je viens d'un royaume différent du tien, mais nous sommes tous les deux issus du même monde.

— Que veux-tu dire par-là ? dis-je, méfiante.

Je recule à présent sous la pluie battante. Le contact avec mon élément me rassure quelque peu. Ender, quant à lui, s'arrête dans l'encadrement de la porte. Il m'étudie, sans se départir de son air impérieux. Son sourire plein de suffisance me donne la nausée. Je

l'amuse autant qu'une bête de foire. Son regard me révèle ses ambitions. Il me convoite ouvertement, sans la moindre gêne. Je lis dans sa manière de me contempler, qu'à ses yeux je lui appartiens déjà. Il ne fait que retarder l'échéance avant de m'emporter de force avec lui.

Des bulles d'eau se forment à nouveau autour de mon corps, désormais immobile sous la pluie. Les vagues se déchaînent avec force contre les rochers. Je me tiens prête à le noyer. Mon élément ne fera qu'une bouchée de lui, au moindre faux pas de sa part.

Ma méfiance persistante ne manque pas de l'amuser. Son regard s'assombrit, tandis qu'il reprend son récit.

— Après avoir quitté le royaume dont je suis originaire, j'ai parcouru de nombreuses contrées dans notre monde, avant de trouver la tienne. Ses paysages désertiques et son ciel obscurci par un orage sans fin, m'ont tout de suite conquis. Et quand Aegnor m'a donné la raison de ce chaos ambiant, un plan des plus jouissifs s'est tout de suite dessiné dans mon esprit.

Des paysages désertiques. Un orage sans fin. De quoi parle-t-il enfin ? Domhan Eile ne ressemble pas à ça.

Mon royaume est une contrée verdoyante, habitée par de nombreuses créatures. Rioga, la cité de cristal, qui est aussi ma ville natale, reflète mille et une couleurs, notamment grâce au cœur de notre magie qui lui renvoyait ses plus belles lumières, avant que Titania ne me pousse dans ce gouffre. D'ailleurs, j'ignore encore la façon dont elle s'y est prise pour réaliser l'exploit de l'introduire en moi tout en me gardant en vie. Une question que je ne manquerai pas de lui poser avant de la tuer. Par simple curiosité.

La description qu'Ender fait de Domhan Eile me tord les boyaux. Puis, en y réfléchissant bien, je me rends compte que ce tragique destin n'a rien d'étonnant. Si le cœur de Doiléir a bel et

bien pris la place de celui niché en moi, les conséquences sur mon royaume se révéleront désastreuses. Cette énergie originale d'un autre pays possède des facultés similaires à la nôtre. Toutefois, elle se révèle bien plus sombre de par sa nature ténébreuse. Selon les ouvrages qui la mentionnent, le pays dans lequel elle a pris forme, ne reflète que chaos. Rien n'y pousse et peu d'êtres vivants survivent dans cet environnement hostile, situé à l'autre bout de mon monde.

Je connais cette magie noire, très ancienne, grâce aux livres que Titania lisait dans le cadre de son éducation pour devenir reine. Ce que mes parents lui ont inculqué, ils l'ont aussi fait avec moi sans s'en rendre compte. Si durant mes cours je me montrais désinvolte, et parfois même irrespectueuse, je rattrapais mes écarts de conduite le soir dans ma chambre. Je ne compte plus les heures que j'ai passées à lire en cachette, des manuscrits que Titania et Elwé venaient d'étudier. Des ouvrages tous plus barbant les uns que les autres, mais qui, je le pense, ne tarderont pas à se rendre utiles.

Mes émotions continuent de commander les éléments déchaînés, tandis que je poursuis mon interrogatoire.

— Et en quoi consiste ce plan, au juste ?

Le sourire d'Ender s'élargit. Son expression machiavélique m'envoûte autant qu'elle me répugne.

— Je viens d'un royaume nommé Imperia, dont je compte m'emparer. Mais il y a là-bas, deux êtres que je dois anéantir, avant d'arriver à mes fins.

— Laisse-moi deviner. Le cœur de Domhan Eile et celui de Doiléir t'aideront à y parvenir. C'est ça ?

L'homme quitte son refuge, à l'abri de la pluie, pour me rejoindre au milieu de la tempête. Les flashes des éclairs se reflètent dans ses iris teintés de marron et de vert. Ses yeux vairons sont

aussi captivants que la cicatrice qui traverse son visage en diagonale.

Reprends-toi, Catt ! Tu déconnes complètement là.

— C'est exact, acquiesce-t-il. Et quelque chose me dit que la seconde partie devrait t'intéresser.

— La seconde partie ?

— Que dirais-tu de travailler avec moi ? me propose-t-il, sans se départir de son sérieux.

Je ne parviens pas à contenir le rire nerveux qui agite mes épaules. Je lui ris au nez, sans retenue.

— Et pourquoi crois-tu que j'accepterai une proposition aussi folle ?

Ender s'approche d'un pas de plus. Son torse frôle à présent ma poitrine et le tissu de sa veste effleure mes bras. Je tente aussitôt de reculer, mais l'homme me retient fermement par les épaules. Mes bulles d'eau se rapprochent par automatisme de nos corps trempés par la pluie. La tension monte d'un cran. Je m'applique à ne pas le fixer droit dans les yeux et arrête mes pupilles sur un autre point de son visage.

Je ne tomberai pas dans son piège.

— Fais bien attention, Ender, le menacé-je la mâchoire crispée. Si tu n'ôtes pas tout de suite tes mains, je n'hésiterai pas à te noyer.

Il pouffe, sans pour autant desserrer son emprise douloureuse de mon épiderme. L'homme baisse lentement la tête pour me susurrer à l'oreille.

— Tu es seule, Cattleya. Les tiens suivront ta sœur, parce qu'elle est leur reine légitime, contrairement à toi. Tu n'as plus personne vers qui te tourner.

Je sens de la bile me brûler le fond de la gorge, tant cette vérité me fait mal. Cependant, je ne baisse pas les armes pour autant. Il reste une personne sur qui je peux compter. Tout du moins, je l'espère, car il demeure ma dernière chance pour ne pas sombrer complètement dans les ténèbres et la folie.

— Cameron ne m'abandonnera jamais, répliqué-je d'un ton amer.

C'est au tour d'Ender de me rire au nez. Il secoue lentement la tête, tandis que je m'applique toujours à me concentrer sur sa joue, au lieu de ses prunelles envoûtantes.

— L'amour rend si naïf, se moque-t-il. Je suis bien heureux de ne plus m'encombrer de ce sentiment.

Parce que ce type a été capable d'aimer un jour ? Je me demande qui a réalisé l'exploit de conquérir son cœur, et si elle respire toujours.

Sa réaction ne fait qu'accentuer mon courroux, déjà à son paroxysme. Je perds le contrôle de mes bulles d'eau. Celles-ci se ruent sur ma cible. Ender me libère aussitôt en me repoussant. Je trébuche et me retiens de justesse à un rocher, alors que mon ennemi se planque derrière une barrière de flammes noires pour contrer mon élément. Mon eau disparaît au contact de son feu. Mon adversaire profite de cette diversion pour marcher vers moi, tout en maintenant sa protection annihilatrice de magie.

— Cameron est un dionach, reprend-il, toujours aussi sûr de lui. Et à qui obéissent les dionachs dans ton royaume ?

Je comprends où il veut en venir, mais je ne me laisserai pas abattre par ses propos, aussi vrais que déchirants. Connaissant les effets de sa fournaise, je recule pour empêcher sa protection de me brûler. Mon attention se focalise sur sa magie. Mon cœur bondit toujours plus fort et plus vite dans ma poitrine. L'orage et les

précipitations illustrent le chaos qui règne dans mon esprit. Une part de moi aimerait plonger dans les abysses de l'océan, pour m'immerger dans la quiétude qui y règne. Cependant, je ne fuirai pas devant cet être abominable.

Même si ses paroles me blessent, ma voix demeure tranchante et pleine de mépris.

— Tu ne le connais pas autant que moi. Alors, arrête ton petit jeu.

Son sourire ne s'efface toujours pas. Ma réponse semble même le satisfaire et l'amuser toujours plus.

— Ah, vraiment ?

Ender continue de marcher lentement dans ma direction. Je m'approche de plus en plus du bord, et ressens les éclaboussures de l'océan dans mon dos. Mes mains tremblent, mais pas de froid. Je sens mes nerfs me lâcher, et les paroles de ce fou ne font que précipiter ma chute.

Mon ennemi s'arrête enfin, alors que les assauts marins flirtent avec son corps. Je sens son regard peser sur moi, mais je m'efforce toujours d'éviter ses yeux si particuliers.

— Tu sais donc que Cameron a été capitaine des dionachs pendant des décennies et que sa famille a été abattue par les hommes d'Aegnor quand il n'était qu'un enfant.

Ender laisse sa phrase en suspens et attend ma réaction. Pour ma part, je demeure incapable de prononcer le moindre mot. J'ignorais tout ceci. Moi qui désirais tant connaître le passé du féetaud, j'éprouve un sentiment de dégoût à l'idée que cet homme en noir, me révèle son histoire. J'aurais préféré que Cameron m'en parle de lui-même, mais Ender le prive de ce luxe et continue sa litanie. Le timbre de sa voix n'est que suffisance et satisfaction.

— Il t’a surveillée durant des années, sans que tu ne t’en rendes compte. Tes parents lui ordonnaient de garder un œil sur toi, en attendant de te marier. Et c’est ce qu’il a fait. Tel un bon petit soldat. Pourquoi en ferait-il autrement aujourd’hui ? C’est dans sa nature de suivre les ordres.

— Tu mens !! hurlé-je de colère.

Ma respiration, déjà chaotique, s’emballe toujours plus. J’entends mon cœur battre dans mes oreilles. Mes muscles se crispent tellement, que le moindre mouvement devient douloureux. Je vois rouge et m’interdis de croire en toutes ces inepties. Cameron avait perdu la mémoire. Il n’est pas venu sur Terre parce qu’il suivait les ordres de ma sœur ou de mes parents. C’est impossible. Je refuse d’y croire.

— Dans ce cas, demande-lui par toi-même, me propose Ender.

Celui-ci tourne la tête et observe quelque chose au loin. Je suis son regard et distingue alors un groupe de fées qui vole sous les nuages. Mes boyaux se tordent davantage et la panique me guette. Je me perds dans la confusion la plus totale, tandis que mes yeux ne parviennent plus à quitter la silhouette du fétaud en approche.

— Je t’ai dévoilé mes véritables intentions, Cattleya, termine-t-il. Tes amis en feront-ils autant ? Es-tu sûre qu’ils ne te mentiront pas, simplement pour sauver leur vie ? Sans le cœur de Domhan Eile, qu’es-tu vraiment pour eux ?

À bout à cause de ses propos, je me retourne en grondant :

— La ferme !!!

Seul le phare se tient désormais devant moi. Ender a disparu. Je n’ai pas le temps de le chercher du regard qu’une violente vague s’abat sur le rocher où je me tiens. Je perds l’équilibre et me retrouve emportée par l’eau salée. Mes émotions désordonnées

m'empêchent d'en reprendre le contrôle. La force du courant me pousse en direction du phare. Puis, le néant s'empare de ma conscience et je perds connaissance.

2

HOULEUSES

RETRouvailles

CAMERON

— Catt se trouve là-dessous, marmonne Elva en fixant la masse nuageuse.

Depuis notre position, nous entendons les grondements du tonnerre. Même réfugiés à haute altitude, au-dessus de cette tempête peu banale, un sentiment d'appréhension règne parmi nous.

Les filles et moi volons depuis des jours, à la recherche de Cattleya. Nous venons de traverser l'océan Atlantique car nos efforts ne nous menaient nulle part sur le vieux continent. Plus nous nous rapprochons du Groenland, plus une sensation familière nous dit que nous touchons au but.

J'ai passé mes heures de vol à réfléchir à la façon dont je convaincrai la fée des eaux de revenir parmi nous. Mais aucun mot

ne me semble suffisamment puissant pour lui exprimer mon inquiétude, et surtout mon besoin de la retrouver. Cattleya me manque terriblement. Je veux la revoir sourire, la sentir de nouveau contre moi. Durant mes années au service de la couronne, à protéger les frontières de notre royaume, mon statut m'interdisait de la côtoyer. Nous n'appartenions pas au même monde. Cependant, ici, sur Terre, nous ne sommes que deux êtres autorisés à laisser notre désir mutuel s'exprimer. Enfin, ça, c'était avant le retour de Titania, et avant que la situation ne se complique plus que de raison.

Les visages d'Aegnor et de son nouveau complice, aussi mystérieux que dangereux, restent ancrés dans ma tête. Ce qui n'arrange pas la colère incommensurable que je ressens à leur rencontre. Quelque chose de grave se trame, et je crains que Domhan Eile ne soit perdu à jamais, si nous ne rentrons pas au plus vite dans notre monde.

Arrêtés en vol stationnaire, nos yeux ne se détachent pas du monstre sous nos pieds. Les teintes sombres au sommet de la couche nuageuse ne présagent rien de rassurant. Les éléments se déchaînent à plusieurs centaines de mètres plus bas, et je devine sans difficulté qui est à l'origine de ce chaos.

— On dirait bien qu'elle est toujours en colère, intervient Mystia.

— Perçois-tu ses pensées ? l'interroge-je.

Elle secoue lentement la tête.

— Nul besoin de magie pour comprendre que tout ceci est son œuvre.

— Que fait-on, Cameron ? me demande Lily. Cattleya est devenue si puissante...

Sa voix trahit son inquiétude, mais aussi sa peur. Chacun d'entre nous appréhende nos retrouvailles avec la fée des eaux. Cependant, plus nous repoussons l'échéance, plus la situation risque d'empirer. Sur cette planète, ce phénomène n'a rien de naturel et ne ressemble en aucun cas à un orage classique, ou encore à un ouragan. Si tout ça s'éternise, les humains commenceront à avoir des soupçons, même s'ils demeurent impuissants face aux éléments.

— On reste groupés, annoncé-je d'un ton autoritaire. Si notre progression devient trop compliquée au milieu de cette tempête, nous remonterons pour réfléchir à un autre plan. Cattleya n'est pas loin, là-dessous. Vous le ressentez tout autant que moi. Je le sais.

Les filles hochent la tête pour acquiescer. Leur expression parle pour elles. Une ambiance pesante règne au sein du groupe depuis notre départ. Chacun se concentre sur sa zone de recherches et les conversations se font rares. Je ne me pensais pas capable de dire ça un jour, mais leur joie de vivre et leurs bruyantes discussions me manquent. Sans leurs sourires et leurs enfantillages, ces femmes ne sont que tristesse et désarroi.

— Allons-y, reprends-je à cran. Restez près de moi.

Lily et Breena se prennent par la main. Elva et Mystia les imitent. Même si elles peinent à dissimuler leurs craintes, leur détermination ne faiblit pas. J'envie le lien puissant qui les unie. Il me rappelle, d'une certaine façon, celui que j'entretenais avec des membres de mes troupes à Domhan Eile.

Enrôlé durant mon adolescence, tandis que j'errais à travers le royaume, après avoir fui les hommes d'Aegnor, des dionachs en mission m'ont convaincu de les suivre. Tout du moins, ils ne m'en ont pas laissé le choix, suite à ma tentative infructueuse pour subtiliser leur sac de vivres. Ce groupe de protecteurs se composaient principalement d'orphelins, ou de fées rejetées par

leur famille. Les professeurs et membres les plus anciens de cette communauté de guerriers, éduquaient les nouveaux arrivants dans des règles si strictes, que certains de mes camarades se sont vus privés de plusieurs doigts, voire d'un bras, suite à leur désobéissance. En dépit de l'importance de notre rôle, nous ne bénéficions pas des mêmes privilèges que la garde royale, mais nos conditions de vie nous suffisaient. Voyageant régulièrement à travers le royaume, mes coéquipiers demeuraient mon unique richesse. À force de nous entraîner et d'enchaîner les missions ensemble, je considérais beaucoup d'entre eux comme des amis, voire des frères, même si je n'étais pas le plus sociable du groupe. On m'acceptait et on me respectait malgré mon caractère tempétueux.

Ce bref instant de nostalgie me tord un peu plus les tripes. Ma nervosité monte d'un cran en reportant mon attention sur le monstre nuageux. Savoir Cattleya là-dessous ne fait qu'augmenter mes tourments. Je rêve de la revoir rayonnante, pleine de gaieté. Cependant, ce spectacle me confirme que je m'apprête à rejoindre une tout autre facette de sa personnalité, bien plus sombre et dangereuse.

Nous plongeons en direction de l'orage qui tonne toujours plus fort à mesure que nous traversons l'épaisse couche qui cache l'océan et les côtes. Au beau milieu de la tempête, le vent souffle avec force, gênant ainsi notre progression. J'entends les filles crier derrière moi, mais elles suivent mes instructions et restent groupées.

Les flashes incessants, mêlés à la pluie battante, m'empêchent d'y voir correctement. Nous survolons le littoral malmené par les éléments, quand une forme se dessine au bord des rochers. La houle s'abat au pied d'une petite tour, où deux silhouettes se font

face. Mon cœur s'arrête de battre, à l'instant où je distingue les flammes noires qui encerclent l'une des deux personnes. Je ne suis d'ailleurs pas le seul à les remarquer.

— Cameron ! s'écrie Elva. Regarde, là-bas ! C'est Catt !

— On dirait l'autre fou de la dernière fois, renchérit Breena. Qu'est-ce qu'il fait ici ?

Je l'ignore, mais sa présence ne fait qu'attiser ma rage. Il me tarde de lui régler son compte. La fureur déforme mes traits. J'accélère pour rejoindre la fée qui semble toujours piégée dans les ténèbres. Je m'apprête à leur foncer dessus, lorsqu'Elva me retient par le bras.

— Cameron, attends !

Je m'immobilise sous l'effet de sa poigne, assez surprenante pour une femme de son gabarit, et fais volte-face.

— Quoi ?! ragé-je.

Ses yeux écarquillés, dirigés vers le phare, ne présagent rien de rassurant. Je dévie mon regard par automatisme en direction de l'objet de son inquiétude, et remarque qu'Ender a disparu. Puis, une vague, plus haute que les autres, s'abat dans un grand fracas contre les rochers en engloutissant Cattleya sur son chemin.

— Cattleya !! s'écrient Breena et Lily, aussi torturées que je le suis à la vue de cette scène.

La princesse de Domhan Eile disparaît de notre champ de vision. Je retiens mon souffle et cherche une silhouette, une tête surgissant à la surface, une lueur dans l'eau. Le moindre signe pour me confirmer qu'elle vit toujours.

Les secondes s'égrènent à une lenteur insoutenable. Il me semble que le temps s'est arrêté. Je me concentre tant sur l'étendue agitée, qu'une douleur se réveille dans mon crâne et mes yeux. Mes poings fermés ne se desserrent pas. Ma mâchoire crispée m'interdit

de prononcer la moindre parole, tant que je n'aperçois pas la fée des eaux. Au fond de moi, je croise les doigts pour qu'elle se soit transformée en sirène, car je la sais dans son élément sous cette apparence.

Mes pupilles ne quittent toujours pas la surface de l'eau. Si bien que je ne remarque pas tout de suite les changements qui opèrent autour de nous.

— La tempête se calme, constate Lily.

Comme reconnecté à la réalité, je relève la tête pour me confirmer ses paroles. La pluie, qui handicapait nos recherches, cesse, tout comme le vent qui se fait moins puissant. La houle ne menace plus le phare de ses hautes vagues.

Cette accalmie, censée me rassurer, ne fait qu'accroître mes angoisses. Sans crier gare, je vole au plus près de l'océan et me mets à sonder la zone, en quête d'un corps féminin. Mon cœur bat à tout rompre dans ma cage thoracique. Mon rythme cardiaque résonne dans mes tympans. Un froid glacial s'empare de mon corps à chaque minute qui s'écoule sans la voir réapparaître.

Nous a-t-elle vus ? S'est-elle enfuie ? Je crains que non.

Les filles se joignent à moi. Nous examinons la zone, et je regrette de ne pas avoir Aqua avec nous pour qu'elle plonge explorer les profondeurs.

Il me semble que nous la cherchons depuis une éternité, lorsqu'Elva s'écrie d'une voix stridente :

— Cattleya !!

La jolie blonde vole à toute allure en direction des rochers, non loin du phare. Ses amies l'imitent et se précipitent vers le même point qu'elle. Ma respiration, déjà anarchique, devient plus douloureuse. Chaque parcelle de mon corps me fait vivre un

véritable supplice, tant mes muscles se contractent à cause de mon anxiété.

Même si une part de moi a peur de la retrouver morte, je m'élance à leur rencontre, aussi vite que je le peux malgré mon épuisement. Les quatre jeunes femmes se sont posées sur la roche. Leurs regards sont tournés vers un corps inerte, coincé entre deux énormes blocs.

L'air dans mes poumons y reste bloqué, à la vue de la chevelure violette. Les fées osent à peine toucher leur congénère, visiblement inconsciente. Torturé d'inquiétude, je me fraye un chemin entre Lily et Mystia, sans la moindre délicatesse. Une vive douleur me broie les entrailles en voyant le visage en sang de Cattleya. Une plaie ouverte descend depuis sa tempe jusqu'à sa pommette. Des éraflures, dégoulinantes d'hémoglobine, colorent son autre joue ainsi que son menton. Et que dire de ses bras et de ses jambes, également dans un sale état ...

Une main posée sur le cou de la blessée, Elva me confirme d'une voix rassurée :

— Son cœur bat toujours.

Et le mien reprend vie également.

Je ne parviens pas à contenir mon soupir de soulagement. J'ai l'impression qu'on vient de retirer un poids immense de mes épaules. Cependant, la pâleur et les plaies qu'affiche Cattleya, requièrent notre attention, et plus particulièrement sa lésion à la tête.

Je me penche pour mieux évaluer l'ampleur des dégâts et pose mes doigts sur sa peau.

— Elle est glacée, marmonné-je.

Dans mon auscultation, je perçois des mouvements sur mon flanc droit.